

de toute action laxative, secoue la torpeur hépatique, détruit la pléthore abdominale, transforme en urée les albuminoïdes, oxyde le pannicule adipeux et élimine l'acide urique et les urates. C'est là une médication générale, favorable autant qu'inoffensive : la goutte n'en possède guère qui unisse ces deux qualités. J'ai pu conseiller aussi le sedlitz contre les dyspepsies catarrhales ou congestives dérivant des irrégularités ou des excès subis par le tube digestif : j'en obtiens, sur tout le territoire de la veine-porte, une action élective *d'équilibration vaso-motrice*.

Pris dans l'eau chaude, le sedlitz granulé Abbott séjourne bien plus longtemps dans le sang, pour neutraliser ses dyscrasies et perfectionner l'hématose : c'est de cette manière qu'il faut le conseiller, lorsqu'on recherche l'action *altérante* sans tenir au cathartisme, lorsqu'on engage le bon combat contre le vice nutritif, sous la bannière de l'accélération des échanges. En cette occurrence, l'élimination s'opère surtout par le filtre rénal : la déplétion *totius substantiæ* ne s'en prononce pas moins, ainsi que l'action élective sur l'hémopoïèse et sur la nutrition viscérale. Il y a longtemps, du reste que les sujets souffrant de la vessie et des voies urinaires ont fait du sedlitz granulé leur laxatif préféré.

Son action altérante et modificatrice se traduit toujours par l'antisepsie interne, la diminution de la pléthore séreuse, ainsi que des entraves circulatoires, la prévention des dermatoses, des migraines et des états congestifs, le rafraîchissement du milieu intérieur par résorption des toxines et suppression des ferments bactériens. Toute diathèse n'étant, en ultime analyse, qu'une *toxémie* chronique, l'administration journalière du sedlitz réalise ce qu'on appelle *l'asollement hématique*, c'est-à-dire la rénovation anatomique des tissus et l'exaltation potentiel des cellules.

D'ailleurs, tout mouvement réactionnel qui suit une élimination zymotique se traduira par le réconfort apporté au dynamisme général. En ce qui concerne le sel de

Abbott cette conséquence s'explique fort bien par l'ingénieuse hypothèse de Gubler sur les lymphes minérales. Les sels alcalins (et en particulier le sulfate de magnésie) sont de puissants agents d'oxydation et de reconstitution pour le sang débilité, usé ou hyporalbumineux. C'est même parce que notre époque médicale a trop méconnu l'importance de la médecine dépurative et éliminatrice, que nous voyons l'artériosclérose faire, astuellement, de si grands ravages. En fournissant à la machine humaine le tirage qui lui fait faute, le sedlitz finit par avoir raison de cette aberration trophique, qui constitue l'*arthritisme* ou l'acidité humorale.

Le fait sur lequel j'ai voulu insister, aujourd'hui, c'est qu'il est possible, sans spoliation séreuse, sans dérivation débilitante, sans spectre de métastase, de modifier doucement le chyle, en l'alcalinisant, en le dépouillant de ses éléments *hétérogènes* ou irritatifs. A côté du sedlitz purgatif et coprogogue, nous avons le sedlitz altérant, comburant, neutralisant. Ce n'est pas le moins intéressant. Pour ma part, j'en obtiens les meilleurs effets thérapeutiques, sans jamais dépasser une cuiller à café par jour, dans les états chroniques de la nutrition, la torpeur hépatique, les dermatoses constitutionnelles, les affections rebelles des femmes et des enfants.

Je préfère l'administration, tous les matins, pendant plusieurs semaines, d'une demi-cuiller à café dans une petite tasse d'eau *très chaude* et je conseille de demeurer à jeun au moins une heure ou deux après cette prise. Lorsqu'il y a constipation, j'augmente légèrement les doses, sans dépasser jamais la cuiller à café et je substitue, ce jour-là, l'eau froide à l'eau chaude. La selle demi-liquide ne tarde guère à se produire : l'action du médicament est, en effet, aussi rapide qu'elle est fidèle et ce sont mêmes ces qualités qui l'ont fait adopter comme purgatif par nombre de nos confrères nullement suspects de tendresse excessive pour la Dosimétrie.